

N° du film : 188109

Version : 2

2003-01-23

Entente/contrat :

**Comment ma mère accoucha de moi durant sa ménopause**

**GENRE :** Comédie

**RÉSUMÉ :**

À trente ans, Jean-Charles (Paul Ahmarani) dort toujours avec sa sœur dans le lit de sa mère féministe, antisindicaliste, collectionneuse d'amants (Micheline Lanctôt). Il prépare une thèse sur les amants de sa mère et depuis dix ans il confie son désarroi à sa thérapeute (Anne-Marie Cadieux), une amie de sa mère avec laquelle il a une liaison. Un jour, il éprouve un coup de foudre pour Cassandra (Lucie Laurier) et, quittant le lit maternel, il squatte une chambre de la maison en compagnie de Cassandra même si sa mère s'y oppose. Bientôt, il découvre avec une pointe de jalousie que sa mère et sa sœur l'ont remplacé dans leur lit par Razoïr (Patrick Huard), un nouvel amant. Comme le trio les ignore et que Cassandra est enceinte, il tente de la convaincre de déménager, mais Razoïr meurt d'un anévrisme, et Cassandra annonce sa grossesse à la mère de Jean-Charles. Du coup, Cassandra prend du prix aux yeux de celle-ci. La mère s'emballe pour la future naissance, il n'y en a plus que pour le bébé. Devant la complicité des trois femmes, Jean-Charles se sent de plus en plus exclu du noyau familial. Qu'advient-il de lui si l'enfant est un garçon?

**MOTIFS :**

Portrait mordant d'une petite cellule familiale tenue par la figure mythique et dominatrice de la mère – interprétée par une Micheline Lanctôt au sommet de son art –, cette comédie décrit de manière sensible un certain malaise masculin qui tient à la place qu'occupe l'homme dans la procréation. Poussant les situations jusqu'à l'absurde, le réalisateur utilise un ton fantaisiste et un commentaire désarmant, teinté d'autodérision, pour transmettre le sentiment de dépossession tragique du héros et la manière positive avec laquelle il résout son problème en finale. Dans ce contexte tragi-comique, des éléments de sexualité sont mis en scène, de manière plus crue à une occasion, mais dans un traitement loufoque, à la manière d'un jeu, ce qui en atténue l'impact sur des spectateurs possédant un début de maturité.

**CLASSEMENT :** 13 ans et plus

**INDICATION (S) :** Érotisme

12 février 2003

France Renaud  
Présidente du jury d'examen